

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 37 (2014)

Heft: 2: Fribourg : de 7 en 14 = Freiburg : von 2007 bis 2014

Artikel: Fribourg et son patrimoine archéologique = Freiburg und sein archäologisches Kulturerbe

Autor: Chassot, Isabelle

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-583153>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fribourg et son patrimoine archéologique

Freiburg und sein archäologisches Kulturerbe

Isabelle Chassot, Cheffe de l'Office fédéral de la culture, ancienne Conseillère d'Etat du canton de Fribourg /
Direktorin des Bundesamtes für Kultur, alt Staatsrätin des Kantons Freiburg

Comme François René de Chateaubriand dans *Le Génie du Christianisme*, je crois que tous les hommes ont un secret attrait pour les ruines et les traces du passé les plus infimes. Comme lui, je pense que ce sentiment tient à la fragilité de notre nature, à une résonance secrète entre ces monuments détruits et la brièveté de notre existence.

Nul besoin de se trouver dans la Vallée des Rois, au pied du Parthénon ou du Colisée pour éprouver ce sentiment d'attrance envers ce que la main de l'homme a façonné voilà des milliers d'années. Dans le canton de Fribourg, l'inlassable et patient travail des archéologues, en particulier d'Hanni Schwab, première archéologue cantonale, a révélé que des chasseurs de rennes fréquentaient la région de Chiètres déjà au Paléolithique supérieur, alors que l'on croyait jusque dans les années quarante que les premiers «Fribourgeois» n'avaient habité nos contrées qu'au Néolithique. En véritable science, l'archéologie aime à surprendre et à ébranler les certitudes.

Cette discipline ne s'exerce cependant pas sans passion ni une certaine détermination. La prospection systématique de zones précises du canton par le Service archéologique de l'Etat de Fribourg a permis de localiser des abris sous falaise le long des rivières et des abris sous bloc dans les Préalpes, fréquentés au Mésolithique. En 2012, j'ai partagé l'émotion des archéologues lorsqu'à Arconciel – La Souche, des dents humaines ont été mises au jour et non plus seulement des éléments de parure ou des outils. Fribourg jouit ainsi d'un site d'importance nationale au potentiel énorme dont l'étude pluridisciplinaire internationale commence, sous la houlette de jeunes chercheurs et d'archéologues chevronnés.

La mise au jour de la mosaïque de la *Venatio* à Vallon en 1985, qui représente quatre scènes de

Wie François René de Chateaubriand in *Le génie du Christianisme* glaube ich, dass alle Menschen insgeheim von Ruinen und den allerkleinsten Spuren der Vergangenheit fasziniert sind. Auch ich denke, dass sich dieses Gefühl aus unserer zerbrechlichen Natur speist, aus einem geheimnisvollen Widerhall zwischen diesen zerstörten Monumenten und der Kürze unserer Existenz.

Man muss nicht im Tal der Könige, zu Füßen des Parthenon oder im Kolosseum stehen, um den Reiz dessen zu spüren, was Menschenhand vor tausenden von Jahren erschaffen hat. Im Kanton Freiburg deckte die unermüdliche, geduldige Arbeit der Archäologen, allen voran der ersten Kantonsarchäologin Hanni Schwab, auf, dass Rentierjäger schon im Jungpaläolithikum die Gegend um Kerzers durchstreiften, obgleich man in den 1940er Jahren noch geglaubt hatte, dass die ersten «Freiburger» unsere Gegenden erst ab dem Neolithikum bewohnten. Als echte Wissenschaft liebt es die Archäologie zu überraschen und Gewissheiten ins Wanken zu bringen.

Sie setzt Leidenschaft und Entschlossenheit voraus. Mittels systematischer Prospektion durch das Amt für Archäologie des Kantons Freiburg gelang es, im Mesolithikum besiedelte Felschutzdächer entlang von Flüssen und Lagerplätze unter Felsblöcken in den Voralpen aufzuspüren. 2012 fühlte ich mit, als man in Arconciel – La Souche nicht nur Schmuck und Geräte, sondern Zähne von Menschen fand. Damit besitzt Freiburg einen Fundplatz von nationaler Bedeutung mit einem enormen Potential, dessen interdisziplinäre Erforschung unter Führung junger Wissenschaftler und erfahrener Archäologen begonnen hat.

chasse en amphithéâtre, constitue sans doute l'un des événements majeurs de la recherche archéologique suisse. C'est la plus grande conservée *in situ* dans le pays avec quelque 97 m² de surface! Je suis fier de la réalisation majeure qui a mis en valeur ce joyau: le Musée romain de Vallon, inauguré en octobre 2000.

Autre fleuron de l'archéologie fribourgeoise: les empreintes laissées par les Lacustres dévoilées lors des deux étapes de la Correction des eaux du Jura. Le 26 juin 2011, la nomination au Patrimoine mondial de l'Unesco des sites palafittiques préhistoriques a braqué les projecteurs sur 111 habitats de six pays de l'arc alpin. Parmi les 54 retenus en Suisse, cinq se trouvent en territoire fribourgeois. Je salue à ce titre l'acte précurseur de la Commune de Gletterens d'avoir créé, en 2007, un archéosite à proximité de la station des Grèves,

Ein Höhepunkt der archäologischen Forschung in der Schweiz war 1985 die Freilegung des *Venatio*-Mosaiks in Vallon mit seinen vier Szenen einer Tierhetze im Amphitheater. Mit einer Fläche von etwa 97 m² ist es das grösste *in situ* konservierte Mosaik des Landes! Ich bin stolz auf die wichtigste Massnahme zur Inwertsetzung dieses Juwels: das im Oktober 2000 eröffnete Musée romain de Vallon.

Ein anderes Aushängeschild der Freiburger Archäologie sind die bei den zwei Juragewässerkorrekturen an die Oberfläche gebrachten Hinterlassenschaften der Pfahlbauer. Am 26. Juni 2011 richtete die Ernennung der «Prähistorischen Pfahlbauten um die Alpen» zum Unesco-Weltkulturerbe das Rampenlicht auf 111 Fundstellen aus sechs Ländern. Von den 54 Stätten der Schweiz liegen fünf auf Freiburger Boden. Ich nütze



Mosaïque de la *Venatio* à Vallon – Sur Dompierre, l'un des deux pavements présentés au Musée romain de Vallon.

Das *Venatio*-Mosaik in Vallon – Sur Dompierre, eines der zwei im Musée romain de Vallon ausgestellten Bodenmosaiken.

Mosaico della *Venatio* a Vallon – Sur Dompierre, uno dei due pavimenti esposti al Musée romain de Vallon.

montrant à un large public le mode de vie pratiqué vers 3000 av. J.-C. par les Néolithiques.

Désenchevêtrer les entrelacs du temps, les décoder et les transmettre. Les archéologues œuvrent à la préservation d'un patrimoine situé parfois juste sous nos roues. Qui aurait cru qu'en procédant aux travaux autoroutiers dans le canton, l'on découvre d'anciens tracés de voies romaines, jadis empruntées par des cohortes de marchands, de messagers ou de soldats? L'archéologie nous propulse alors sur les autoroutes du temps jusqu'à la période romaine ou au Haut Moyen Age.

Et quand l'archéologie procède à des fouilles lors de la réfection d'édifices religieux, elle touche au sacré. Je pense à ce magnifique décor peint dû à Hans Fries, enfoui dans l'église des Cordeliers à Fribourg depuis plusieurs siècles. Ou encore aux travaux de restauration de la basilique Notre-Dame, l'un des monuments majeurs de la ville de Fribourg, qui ont permis entre autres d'établir un plan de la chapelle primitive.

Partenaire de l'histoire, l'archéologie vient compléter l'immense puzzle de nos origines. D'une manière plus ludique, elle nous invite aussi au voyage dans le pays de Fribourg, de Vallon au temple de Riaz et aux puits de Marsens, en passant par le temple gallo-romain d'Estavayer-le-Gibloux, dont la mise en valeur en est à ses prémices. Le temps s'étire alors jusqu'à devenir palpable et anime en nous un sentiment romantique que ne renierait pas François René de Chateaubriand.

die Gelegenheit, das wegweisende Vorgehen der Gemeinde Gletterens zu würdigen, die 2007 neben der Fundstelle Les Grèves einen Archäologiepark errichtete, der einer breiten Öffentlichkeit die Lebensweise der Menschen der Jungsteinzeit um 3000 v.Chr. vermittelt.

Das Geflecht der Zeit entwirren, es entschlüsseln und erklären. Archäologinnen und Archäologen setzen sich für den Erhalt eines Kulturerbes ein, das bisweilen unmittelbar unter unseren Rädern liegt. Wer hätte geglaubt, dass man beim Autobahnbau alte Römerstrassen entdeckt, in den Boden getreten von einem Heer aus Händlern, Boten oder Soldaten? Die Archäologie schleudert uns auf der Schnellstrasse der Zeit bis in die Epoche der Römer oder ins Frühmittelalter.

Wenn die Archäologie anlässlich der Instandsetzung religiöser Bauwerke Ausgrabungen durchführt, stösst sie in den Bereich des Sakralen vor. Ich denke an die Hans Fries verdankten herrlichen Wandmalereien, die in der Franziskanerkirche Jahrhundertelang verscharrt lagen. Oder an die Renovierungsarbeiten in einem der Hauptdenkmäler Freiburgs, der Liebfrauenkirche, dank denen es gelang, einen Grundriss der ersten Kapelle zu zeichnen.

Als Partnerin der Geschichte ergänzt die Archäologie das gewaltige Puzzle unserer Herkunft. Auf eher spielerische Art lädt sie uns auf eine Reise durchs Freiburgerland ein, von Vallon zum Tempel von Riaz, zu den Brunnen in Marsens und vorbei am gallorömischen Tempel von Estavayer-le-Gibloux, dessen Inwertsetzung bald ansteht. Und so dehnt sich die Zeit bis sie greifbar wird und weckt in uns ein romantisches Gefühl, das François René de Chateaubriand nicht verleugnen würde.